

## UNE ASSOCIATION EST NEE A SAIDA

# Déjà des résultats et de nouvelles ambitions

Le paysage associatif de la wilaya de Saïda s'est enrichi d'un nouveau cadre représentatif dénommé "Association des Saïdiens et Saïdiennes. In et Out".

Cette prise de conscience reflète clairement le degré de maturité au sein du groupe — fondateur de l'association — présidé par un administrateur qui n'est autre que Zitouni Mohamed ancienne gloire du MC Saïda des années 1970, installé à l'étranger depuis plus de 30 ans et regroupe également en son sein des intellectuels résidant aussi à l'étranger et, ont pour noms Ouenzar Ali (Paris), Kadi Habib (St-Etienne) Gater Fahha (Canada), Ouardas Tayeb (Allemagne) Boualem Amine (Angleterre). Avec comme représentants de l'ASSO de Saïda et celle d'Oran, Hamidat Mourad et Merzoug Tahar. Cependant,



l'objectif de cette association est la promotion des échanges entre les personnes originaires de Saïda, faire connaître aux générations montantes les repaires et repères de la région. En fait, ce qui a amené ce groupe de Saïdis, jaloux de leur ville Saïda, à penser à mettre sur pied cette association dont toute la ville en parle avec joie, mais aussi

avec soulagement... c'est le fait que tous les autres cadres sont devenus obsoletés étant déviés de leur mission initiale et se sont versés dans les pratiques négatives qui les ont éloignés de la population. Préférant se cantonner dans des luttes d'appareils, servant beaucoup plus les intérêts de certaines personnes que leur ville et son

épanouissement. Pour les travaux colossaux de cette association à caractère apolitique et qui a son propre site sur Internet et qu'elle compte entreprendre sont d'ordre culturel, éducatif, social, économique et sportif. Force est de reconnaître que cette association est en train de défrayer la chronique en rendant le sourire à une population saïdie confrontée à moult problèmes. Ceci, grâce au concours de ceux qui ont permis la naissance de l'association des Saïdiens et Saïdiennes In et Out. Avec des ambitions certes élevées, mais une association qui a horreur de l'immobilisme qui se remet en cause pour mieux avancer et qui a le sens de l'innovation. Une association qui veut réussir... Souhaitons-lui une bonne chance.

M. B. Amine

## ADRAR

### L'été et l'électricité

Avec l'arrivée des grosses chaleurs en ce début du mois de juin, l'unique moyen de les fuir c'est de rester canoté à la maison dans une ambiance où on retrouve frais distribué sans relâche par les climatiseurs. Pour d'autres, ce sont les ventilateurs ou les humidificateurs. Ces derniers plus encombrants et demandant une vigilance au niveau de l'eau dans le bac, la majeure partie des habitants s'est tournée vers les climatiseurs "split system" moins bruyants. Mais comme chaque médaille a son revers, les factures de consommation électrique sont farami-

neuses et saignent lourdement le budget familial. Car ici, à Adrar, l'été ne dure pas trois mois, mais bien au-delà, pratiquement sept mois sur douze de chaleur torride qui vous pousse à faire vos courses tôt le matin et à ne sortir que tard le soir lorsque le soleil se dissipe. Tous les ménages disposent de réfrigérateurs car l'eau doit être fraîche et sa consommation est sans limite. Les climatiseurs qui, sans leur fonctionnement, la vie serait sérieusement perturbée et difficile à mener, sont devenus indispensables.

Les fellahs aussi souffrent de ce

coût élevé de l'électricité. Les pivots servant à l'irrigation en ont besoin et une agriculture sans eau serait vouée à l'échec.

Ainsi, nos fellahs se retrouvent devant un véritable dilemme. Beaucoup ont subi la loi de la coupe pour des créances impayées.

Si la centrale électrique du chef-lieu ne connaît pas de problème de ravitaillement grâce à son approvisionnement en gaz par la raffinerie de Sbaâ (40 km), le montant de la facture demeure évident et se pose avec acuité et continue à lancer les habitants qui ne savent plus où donner de la tête.

Je rappelle à juste titre que parfois le mercure dépasse largement les 48 degrés et le risque d'insolation est omniprésent et rares sont ceux qui osent, encore se pavaner à travers les dédales des ruelles sous ce soleil de plomb. On a l'impression qu'il est juste au-dessus de notre tête.

Et croyez-moi, quand il tape, il tape fort, sans retenue.

Ici les habitants se couvrent la tête d'un "chech" large turban. Pour les plus jeunes, le port de la casquette est plus approprié et vont se rafraîchir soit dans le bassin municipal, soit dans le complexe de M'raguen (à 15 km).

Depuis longtemps, les douches se prennent directement du robinet, le chauffe-eau a quant à lui été délaissé, puisque le besoin de faire chauffer l'eau se fait au naturel.

Même les boutiques ferment durant l'après-midi pour rouvrir après 17h00.

Cependant, quelques-unes timorées demeurent ouvertes, mais les clients se font rares.

Au niveau de la gare routière, la majeure partie des destinations sont desservies à partir de 17h00 et les bus assurés de faire le trajet sont entièrement équipés d'air conditionné.

En attendant, le soleil implacable est là et la chaleur aussi.

Seul réconfort, bientôt les premières dattes feront leur apparition.

El-Hachemi S.

## Chute mortelle d'une terrasse

Dès le début du mois de mai, la chaleur commence à se faire sentir et la consommation quotidienne d'eau augmente. Le meilleur moyen d'être à l'abri, c'est de se réfugier sous l'air frais que dégage le climatiseur. Là, vous êtes sûr de faire une bonne sieste, car ici, il faut le préciser, elle est sacrée. Personne n'oserait mettre "la tête" dehors, le souffle chaud tel un chalumeau vous oblige à rebrousser chemin et à reporter la sortie prévue au moment où le disque solaire commence à disparaître. Beaucoup attendent la fraîcheur nocturne pour aller s'allonger sur les terrasses, car l'air conditionné est synonyme de rhumatisme. On a l'impression d'être ankylosé et le nez constamment bouché. B. M., un jeune homme plein de vie, de vivacité à l'habitude de la terrasse. Il préfère la contemplation du ciel et des étoiles dans ce silence abyssal interrompu de temps à autre par le bruit sourd d'une mobylette ou d'une voiture. Sa place, il la connaît bien, personne n'oserait se l'accaparer. Le matin, à son réveil, il descend prendre son petit-déjeuner servi par la maman. C'est devenu presque une

routine, une habitude et l'habitude est une seconde nature. Aujourd'hui, B. M. ne prendra pas son petit-déjeuner, ni demain d'ailleurs. En effet, en descendant de la terrasse, notre jeune glisse et tombe dans un bruit fracassant (2 étages). Les membres de sa famille se réveillent et constatent avec effarement, amertume, tristesse ce qui vient de se produire.

C'est la panique, les cris emplissent la maison. B. M. est conduit tout de suite à l'hôpital. Au niveau des urgences, on ne constate rien, du moins en apparence. Il est reconduit chez lui, puis à 18 heures, c'est l'affolement général. Il perd connaissance. Il faut agir vite et promptement.

De nouveau, c'est l'hôpital où le jeune homme finit par succomber. La chute lui a été fatale, pourtant, il n'a rien fait de mal, il voulait juste dormir sur la terrasse. La question qui se pose, la terrasse constitue-t-elle une réelle menace pour la vie des occupants. Le destin en a décidé ainsi.

Encore une famille endeuillée, que Dieu lui accorde lui sa clémence et sa miséricorde.

E. H. S.

## AIN-TEMOUCHENT

### Le port de Bouzedjar se dote d'un portique élévateur

Le port de Bouzedjar bénéficiera dans les jours à venir des services d'un portique élévateur de 180 tonnes, en cours d'installation par une entreprise italienne, a-t-on appris hier du directeur de la pêche et des ressources halieutiques (DPRH) de la wilaya de Aïn-Temouchent.

Cet appareil de levage d'embarcations de pêche va stimuler, selon la même source, "la construction navale dans ce deuxième port de la wilaya", tout en solutionnant "les problèmes des armateurs" lors de la révision, de l'entretien ou de la réparation de leurs bateaux.

Le portique élévateur sera opérationnel, précise-t-on, "juste après les tests d'usage qu'effectueront les techniciens italiens en charge de son montage".

Cet équipement évitera aux armateurs d'attendre la disponibilité du portique du port de Beni-Saf et permettra l'examen "en cale sèche" de la coque ou du système de propulsion à hélices des embarcations. "Il ouvrira, en outre, la voie à un développement de la construction navale de pêche ou de plaisance", relève le responsable du secteur dans la wilaya.

Ce domaine compte déjà dans la wilaya 11 unités à Beni-Saf et 3 à Bouzedjar, fabriquées principalement en bois, hormis une entreprise qui réalise des coques "en fibre de verre", un matériau très utilisé pour les bateaux de plaisance.

Par contre, l'activité de fabrication et de maintenance mécanique des moteurs reste "embryonnaire" malgré les incitations avantageuses faites à l'investissement privé, soutient-on.

Jusque-là, explique le DPRH, "les armateurs n'avaient d'autre choix que de s'adresser aux chantiers navals étrangers pour passer commande d'une unité de pêche en fer". La plupart des bateaux acquis, dans le cadre du soutien à la relance économique, proviennent d'Espagne, un pays avec lequel des discussions ont été amorcées au niveau local ces derniers jours, avec la venue des représentants d'un groupe d'entreprises et d'une délégation de l'ambassade d'Espagne. Ces contacts visent le renforcement de la coopération bilatérale dans les secteurs de la formation, de la transformation des produits de la pêche et de l'agriculture, du conditionnement et du traitement de ces produits marchands, souligne-t-on.

Par ailleurs, le DPRH a annoncé qu'une partie du port de Bouzedjar sera réservée aux embarcations des plaisanciers qui ne manqueront pas de se multiplier dans cette zone d'expansion touristique ouverte aux promoteurs immobiliers.

APS

## MASCARA

### 39,07% de réussite au BEM

Les résultats enregistrés pour le BEM dans la wilaya de Mascara sont jugés acceptables du côté de la Direction de l'éducation. Il convient de signaler que pour la précédente année scolaire l'on avait enregistré un taux supérieur à 60%.

Pour cette année, les 8703 candidats inscrits, ont subi les épreuves du BEM et 3347 ont été admis, ce qui représente un taux de 33,47%. Le meilleur score a été enregistré par l'établissement Ghellal-Zine El-Abidine de Mascara avec 75,16%.

M. Meddeber

## TLEMCCEN

### Déraillement d'un train de marchandises

Un train de marchandises, transportant du blé, a déraillé lundi soir près de la localité de Makhokh, relevant de la commune de Mansourah, wilaya de Tlemcen, a-t-on appris hier des responsables de la gare de Tlemcen.

Provenant du port de Ghazaouet et se dirigeant vers la ville de Tlemcen, le train a quitté les rails, enregistrant des dégâts matériels "non quantifiés", selon les mêmes responsables qui soulignent que "des équipes d'intervention de la société nationale de transport ferroviaire (SNTF) se trouvaient sur place, hier, pour dégager la voie et rétablir la circulation ferroviaire au niveau de cette localité.

APS